

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

5 juin 2017 – N° 139 Pour nous contacter : Pucelle Isabelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49400 SAUMUR
• 06 21 06 38 43

- Isabelle Pucelle isabelle.pucelle@orange
- www.lalibrepensee.com

SOMMAIRE :

- P 1 = - Édito par la présidente I. Pucelle.
- P 2 - 3 = - Bergoglio vs Trump.
- P 4 = - Calendrier.

ÉDITO :

C'est un événement dont le Groupe James Combiér ne peut que se réjouir et dans lequel nous avons joué notre rôle : l'inauguration de l'impasse Marcel Martinet le lundi 12 juin à 11 heures. C'était en effet une demande qui figurait à l'ordre du jour de notre audience en mairie du 30 novembre dernier. M. Marchand nous avait alors indiqué qu'il ne pouvait nous donner de réponse favorable, aucune voie nouvelle n'étant disponible...

Sans doute son équipe a-t-elle tout de même creusé le sujet (et s'est peut-être aussi rappelé que cette demande avait déjà été faite jadis par d'autres que nous...) puisque, peu de temps après, la question était évoquée en Conseil Municipal et une voie nouvelle était trouvée dans les petits lotissements qui remplacent les immeubles LOPOFA rue Georges Cormier. Nous pouvons donc nous en féliciter !

(Certes, des esprits chagrins nous feront remarquer qu'il ne s'agit que d'une impasse... et pas dans le centre ville, que Pietro Bellati, entrepreneur en bâtiments local a une rue plus grande... mais soyons positifs et considérons, avec un peu d'humour, que... Marcel Martinet donne ainsi son nom à une rue presque aussi grande que la rue Victor Hugo!!!)

D'autres demandes faites lors de l'audience du 30 novembre sont, quant à elles, restées sans réponse nette dont celle concernant une salle pour les obsèques civiles. Nous y reviendrons.

Isabelle PUCELLE — présidente du Groupe Combiér de la LP de Saumur

I.P.I.P.I.P.I.P.I.P.I.P.I.P.

BERGOGLIO versus (?) TRUMP

Que se sont-ils dit ?

C'est un silence assourdissant qui a suivi la rencontre, au Vatican, des deux hommes les plus puissants de la planète. Rien n'a filtré de la conversation entre Bergoglio et Trump. Même les journaux, habituellement les mieux informés de ce qui se trame ou se dit dans les coulisses du Saint-Siège, sont restés plume cousue.

« C'est là que Donald Trump, tout sourire, et François, plus sérieux qu'à l'ordinaire, se sont livrés au rituel de la poignée de mains et de la photo officielle. » « **peu de détails ont filtré**, le Saint-Siège se bornant à saluer dans un bref communiqué un « entretien cordial » durant lequel les deux chefs d'Etat ont souligné leur engagement commun « en faveur de la vie et de la liberté religieuse et de conscience »,

ainsi que leur préoccupation commune sur le sort des chrétiens d'Orient »¹

Et l'on n'en saura pas plus !

Le journaliste de La Croix est à peine plus disert :

« Peu d'éléments ont filtré de ce huis clos d'une petite trentaine de minutes (un peu plus que les vingt minutes habituelles, mais bien moins que les 52 minutes accordées à Barack Obama en 2014).

Selon le bref communiqué publié en fin de matinée par le Saint-Siège, les « **entretiens cordiaux** » menés avec le président Trump ont notamment été l'occasion d'exprimer « **la satisfaction pour les bonnes relations** » avec les Etats-Unis, ainsi que « **pour l'engagement commun en faveur de la vie et de la liberté religieuse et de conscience** ».

« **A aussi été manifesté le désir d'une collaboration sereine entre l'État et l'Église catholique aux Etats-Unis, engagée au service de la population dans les champs de la santé, de l'éducation et de l'assistance aux immigrés** », ajoute le communiqué selon lequel le président américain et les responsables du Vatican ont aussi abordé « **quelques thèmes relatifs à l'actualité internationale et à la promotion de la paix dans le monde à travers la négociation politique et le dialogue interreligieux** », notamment en ce qui concerne « **la situation au Moyen-Orient et la protection des communautés chrétiennes** ».²

Passé la colonnade du Bernin, c'est l'omerta qui règne. Le Vatican si prolix en général, un petit motu proprio par ci, un long compte-rendu d'audience par là, une prière par ailleurs, une homélie pour faire bonne mesure, cette fois est resté parfaitement silencieux comme si rien ne s'était passé. Nous en sommes réduits à des supputations, alors supputons...

- **Supputations :**

Tout d'abord, voyons la photo.



Les deux femmes portent mantilles et robes noires selon un protocole révolu depuis longtemps. Mélanie, à Ryad, quelques jours plus tôt, était arrivée tête nue, les cheveux au vent, bafouant ainsi, ouvertement, un protocole bien en vigueur, lui, dans ce royaume régi par un islam rigoriste.

Comment comprendre cela ?

À Ryad, c'était dire : « *Les us et coutumes des larbins, on s'assoit dessus !* »

À Rome, la mantille, la robe noire et l'attitude outrageusement compassée de Mélanie et Ivanka, ont, à peu de chose près, la même signification ; seule la méthode diffère. « *Voyez, mon cher pape, nous sommes encore plus royalistes que le roi, disons plutôt, plus papistes que le pape...* » Le maintien et la tenue vestimentaire de ces dames, au Vatican, relèvent d'un art éprouvé qui porte un nom, cela s'appelle de la dérision, lequel procédé permet d'affirmer à bon marché sa supériorité à l'égard de celui auquel il s'adresse.

Ironie, dédain, mépris donc !

Le but reste le même, rappeler à tous ces gueux qu'il n'y a qu'un maître en ce bas monde et que tous, tous lui doivent obéissance et fidélité, qu'ils soient rois, pontife ou... président de la République.

¹ Le Monde.fr avec AFP | 24 mai 2017

² La Croix - Nicolas Senèze, à Rome, le 24/05/2017 à 11h24

C'est tout simplement le fait du prince qui décide de tout et s'impose à chacun.

C'est la marque du mépris du tout puissant pour le tout venant. Monsieur not' maître fait la tournée de ses métairies distribuant peu de louanges, mais force admonestations, réprimandes, avertissements voire mises en demeure et autres menaces.

D'ailleurs notre bon pape ne s'y trompe guère. Il n'est que de voir la photo. Comme on peut le constater, l'homme en blanc « fait la tête », pour dire les choses crûment, tandis que l'homme en noir, très souriant, affiche un air on ne peut plus satisfait.

Observons ensuite les petits cadeaux.

Censés entretenir l'amitié, ils jouent ici un tout autre rôle qui peut donner quelques indications sur le contenu des échanges entre les deux hommes. Quelques minutes après la photo, en effet, le tête à tête achevé, ce fut l'échange des fameux petits cadeaux. Trump remit au vicaire du Christ cinq volumes d'écrits de Martin Luther King et le pape offrit au président américain, entre autres, sa lettre encyclique « Laudato si' », publiée en 2015 et consacrée à la « *sauvegarde de la maison commune* », texte dans lequel le souverain pontife fait état de ses bons et loyaux services et multiplie ses actes d'allégeance à l'impérialisme américain réclamant à cor et à cri une baisse mondialisée du coût du travail, pudiquement présentée sous le vocable plus frais de : « développement durable ou de décroissance ». Laudato si' s'achève, en effet, sur cette brillante formule de vassalité : « *Nous sommes bien conscients de l'impossibilité de maintenir le niveau actuel de consommation des pays les plus développés et des secteurs les plus riches des sociétés.* »

Quelques jours plus tard, de retour chez lui, Trump faisait savoir au monde entier que les USA se battaient l'œil de l'accord de Paris et par conséquent de Laudato si', lequel texte ne valant, à leurs yeux, que pour la vieille Europe et le reste du monde mais en aucun cas pour l'économie US. Le retrait de l'accord de Paris signifie très simplement ceci : « *Vous, tous, devez mettre en œuvre la décroissance et vous serrer la ceinture afin de nous permettre de réaliser la plus value que vous aurez extraite de vos peuples laborieux. Pape Bergoglio, vous avez bien œuvré au compte de l'impérialisme US, continuez dans cette direction, c'est la bonne. Et maintenant, retournez au travail, vous avez d'autres pierres à apporter à l'édifice.* »

The « job » must be done! C'est, en gros, ce genre de directive que Trump a pu adresser au souverain pontife au cours de leur entretien secret. Et Bergoglio d'obtempérer, (à son corps défendant, si l'on en juge par l'expression de son visage sur la photo). En effet, dans la foulée de la rencontre, le secrétaire d'État du Vatican PIETRO PAROLIN ON BEHALF OF THE HOLY FATHER, (au nom du saint Père) adressait une lettre, en anglais, au président des États Unis du Mexique, en même temps président de la Plateforme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophe. Cette réunion internationale reconnue par l'Assemblée Générale des Nations Unies comme le principal Forum Mondial de discussion, de partenariat, a pour but « *la mise en œuvre et l'évaluation des stratégies et des instruments internationaux pour la Réduction des Risques de catastrophe et le renforcement de la résilience* ». Mais que recouvre donc exactement cette rhétorique passablement abstruse ?

Oyons enfin la bonne parole de Parolin qui s'exprime au nom de son seigneur et maître, le souverain pontife comme il se plaît à le rappeler.

Après avoir disserté assez longuement sur les risques naturels, la misère humaine et les droits et devoirs de chacun dans une telle conjoncture, il en vient au fait en se retranchant derrière une déclaration de son Saint-Père : « *C'est pourquoi nous ne pensons pas seulement à l'éventualité de terribles phénomènes climatiques ou à de grands désastres naturels, mais aussi aux catastrophes dérivant de crises sociales, parce que l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.* »³

Nous y voilà !

Le Saint Siège apporte ainsi une petite pierre de plus à l'édifice de la politique US. Ce rappel à l'usage des autorités politiques de la sphère catholique n'est rien moins qu'une mise en demeure de ces autorités afin qu'elles œuvrent de façon plus efficace pour convaincre les masses catholiques d'accepter les nécessaires restrictions à leur consommation. Il faut en finir avec le « consumérisme », changer de mentalité et de style de vie. Le travailleur consomme trop, directement ou au travers des services publics

³ Laudato si' – Pape François.

et des acquis sociaux, trop de médicaments, trop de vaccins, trop d'énergie, trop d'IRM et de recherche scientifique, trop de tout pour Trump et Bergoglio. Ce sont autant de richesses qui échappent au Capital. La décroissance est donc une nécessité car elle revient, en fait, à une baisse du coût du travail.

Mais bien sûr, tout cela n'est que supputations, voire divagations d'un esprit perturbé qui voit le mal partout et surtout là où il n'y a, en vérité je vous le dis, que recherche du "*bien commun*"⁴ et défense du faible et de l'opprimé, du vulnérable et de l'indigent dans les siècles des siècles, face aux risques de catastrophes naturelles. Amen !

G. Douspis

D.G.D.G.D.G.D.G.D.G

⁴ Parolin - Lettre au président des États unis du Mexique - "the good of the entire human family".

 **A l'appel de la Fédération Nationale de la Libre Pensée**
Rencontre régionale des fédérations de l'Ouest

1917 - 2017 : Refuser la guerre
10 juin 2017

10h30 - Hommage aux mutins russes, allemands, français de 1917 au monument de la Paix, place de la Paix à Angers

13h00 - Banquet républicain au Moulin de Sarré - à Gennes (49) près de Saumur

Avec comme exposés

« 1917-2017 - Les mutins de 1917 »
« les fusillés pour l'exemple du Maine et Loire »
« A.Balabanova : "Du congrès de Rome de la Libre Pensée (1904) à la Révolution (1917) »
« la première guerre mondiale a-t-elle permis d'émanciper les femmes ? »



 librepensee49@laposte.net
librepensee72@hotmail.com



Fédération de Maine-et-Loire de la Libre Pensée
Association philosophique et d'action sociale
31, rue Marx-Dormoy - 49800 Trélazé

Avec ce rassemblement, la Libre Pensée renoue avec les rassemblements régionaux ouverts à tous et qui permettent aussi aux libres penseurs de l'Ouest d'échanger sur un de leurs thèmes d'activité.

Cette année 2017 est celle du centenaire de « l'année terrible » 1917, celle du « Chemin des Dames », celle des centaines de milliers de morts en quelques batailles. Au total la guerre fera 15 millions de morts en France, 3,1 millions en Allemagne et Autriche-Hongrie, 2 millions en Russie, mais aussi 1 million de Britanniques, 800 000 ottomans ...

C'est aussi l'année où les mutineries et la révolte des peuples vont commencer à ébranler le dispositif du massacre. La révolution de février 1917 en Russie est emblématique à ce titre : dans un premier temps un gouvernement bourgeois veut continuer la guerre aux côtés des alliés et envoie un contingent en France. Mais la Révolution s'approfondit en Russie et le contingent russe en France refuse de continuer la guerre, le gouvernement français les enferme au camp de La Courtine (Creuse)... et leur fait tirer dessus.

Les Libres penseurs, les citoyennes et les citoyens qui luttent contre « l'alliance du sabre et du goupillon » ont tout intérêt, face aux guerres d'aujourd'hui qu'on voudrait nous vendre, comme hier, comme des « guerres de la civilisation contre la barbarie », à se souvenir de cette lettre d'un « poilu » hospitalisé à Pierre Brizon, un des très rares députés pacifistes :

« que quelqu'un hurle un peu de vérité, hurlez l'infection du mensonge officiel, la tyrannie qui oblige tous ces pauvres êtres à se taire, les empêche de dire ce qu'ils ont sur le cœur. On en assez. On n'en peut plus, on vomit, saturé de tant de crimes. La folie la plus sanguinaire a eu de quoi se rassasier. Alors pourquoi continuer ? La victoire ? Demandez-le à tous - tous les soldats de la base, bien entendu - ce qu'ils en pensent. Ils s'en foutent. Comment parler d'un mot aussi vain à des gens qui n'ont qu'un désir : rentrez chez eux, qui savent par la voix du bon sens que les Allemands n'ont que ce même désir et que tout le reste n'est que racontars ou calculs... »

Ne désespérez pas. Criez encore tout votre dégoût. Ayez la pleine conscience que vous exprimez le sentiment du peuple entier. La vérité a sa force en elle-même. Vous aurez fort à faire. Mais une belle œuvre est toujours tentante. »

Venez donc le 10 juin à 10h30 Place de la Paix à Angers écouter Jean-Sebastien Pierre, président de la Fédération Nationale et, si vous le souhaitez, participer au déjeuner-débat prévu dans le très beau cadre du « Moulin de Sarré »
<http://auberge.moulin-de-sarre.fr/>

Réservez NB de repas X 25€ (vin, apéritif et café compris) :
Chèque à l'ordre de « LIBRE PENSEE 49 » à envoyer à : Margot Godicheau -
LP49-31, rue Marx-Dormoy -49800 TRELAZE - librepensee49@laposte.net

Calendrier

Réservez votre journée...

- **Samedi 10 juin** : Rassemblement, place de la Paix, à Angers en hommage aux mutins russes, allemands, français de 1917.
Notre Président national Jean-Sébastien Pierre prendra la parole à 10h45.
Après le rassemblement nous poursuivrons la journée par un banquet républicain au Moulin de Sarré à Gennes.
- **Lundi 12 juin** : Inauguration de l'impasse M. Martinet à 11H à l'intersection avec la rue Georges Cormier.
- **Samedi 24 juin** - de 15h à 17h à la Bourse du travail de Trélazé: Congrès fédéral.
- **Samedi 16 septembre 2017** : Forum des associations. Le Groupe James Combiery aura son stand.

B.R.G.B.R.G.B.R.G.B.R.G.B.R.G.

Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.

- Comment adhérer à la Libre Pensée ?

Bulletin d'adhésion

- Nom :
- Prénom :
- Adresse : Rue :
Code postal :
Ville :

A renvoyer à : I. Pucelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49730 SAUMUR